



Avertissements[®] agricoles

Abonnement

annuel :

à l'ordre

Régisseur de Recettes

D.D.A. du Nord

140,00 F

SERVICE REGIONAL DU NORD-PAS-DE-CALAIS
Cité Administrative - 59048 LILLE Cedex - Tél. (20) 52.00.25

STATION D'AVERTISSEMENTS
LABORATOIRE REGIONAL D'ANALYSES PHYTOSANITAIRES
Z.A.L. - Rue Roger-Salengro - 62750 LOOS-EN-GOHELLE - Tél. (21) 28.27.27



spécial grandes cultures

BULLETIN TECHNIQUE N° 13 DU 17 JUIN 1986

BLES : attention aux **cécidomyies**

ESOURGEONS : taches brunes

ORGES DE PRINTEMPS : oïdium

POMMES DE TERRE : mildiou ralenti. Attention au doryphore

BETTERAVES : quelques pégomyies et pucerons

POIS et FEVEROLES : traitement de floraison

BLES

SITUATION : stade début épiaison à début floraison.

La septoriose atteint partout la F3 dans le réseau. L'oïdium est moins généralisé mais parfois grave. Léger démarrage de rouille brune sur le littoral. Le piétin tardif est visible depuis 8 jours (quelques cas où 50 % des tiges sont touchées en blé sur blé).

On note, depuis quelques jours, en bout de feuilles, des mines qui s'élargissent avec un asticot de 3 à 4 mm. Il s'agit de symptômes d'agromyza, très spectaculaires mais sans importance économique sur blé.

Les pucerons sont très rares. On note des cécidomyies. A titre d'exemple, nous pouvons signaler des observations du 15 Juin dans la plaine de Lens : à partir de 21 h, en absence du vent sur une dizaine de parcelles : 3 avec quelques adultes oranges, 1 parcelle de blé sur blé déjà attaquée en 1985 avec une très forte population (parfois 3 mouches par épi), il s'agit probablement de la "sortie" d'adultes du sol qui "contamineront" les parcelles voisines.

Une tournée plus conséquente le lundi 16 juin de 21 h à 22 h 30 sur le même secteur que la veille, a montré que toutes les parcelles présentaient des cécidomyies (de 4 à 5 mouches par épis à 2 - 3 adultes pour dix épis).

Rappel de la biologie des cécidomyies :

L'adulte est un petit moucheron de 2 à 3 mm de long.

La larve, de couleur orangée, est un asticot (donc sans pattes) pratiquement immobile.

Ne pas la confondre avec celle du thrips qui, au contraire, possède des pattes et est très mobile.

Deux espèces se développent dans les fleurs de blé :

- la cécidomyie jaune (*Contarinia tritici*) ;
- la cécidomyie orange (*Sitodiplosis mosellana*).

Les femelles pondent entre les glumelles du blé, du début de l'épiaison à la floraison.

La cécidomyie jaune dépose ses oeufs en paquets, dans les fleurs, dès le dégagement des épis.

La cécidomyie orange apparaît environ une semaine plus tard. Elle dépose ses oeufs un par un dans les fleurs des épis bien dégagés de leur gaine. Les larves se développent aux dépens du grain. Arrivées à maturité, elles se laissent tomber au sol où elles demeurent à l'état de vie ralentie, elles se nymphosent en juin de l'année suivante et deviennent adultes.

Dégâts :

Les larves de la cécidomyie jaune se développent précocement. Elles provoquent l'avortement du grain attaqué, donc une diminution du nombre de grains par épi. Les larves de la cécidomyie orange occasionnent des malformations du grain, entraînant ainsi une baisse de leur poids.

PRECONISATIONS : envisagez les traitements **fongicides** contre la septoriose et l'oïdium (si nécessaire) (cf dernier bulletin).

Les traitements contre les **pucerons** ne se justifient pas à ce jour donc **aucune adjonction systématique d'anti-puceron** aux fongicides, par contre on surveillera leur implantation et l'évolution éventuelle.

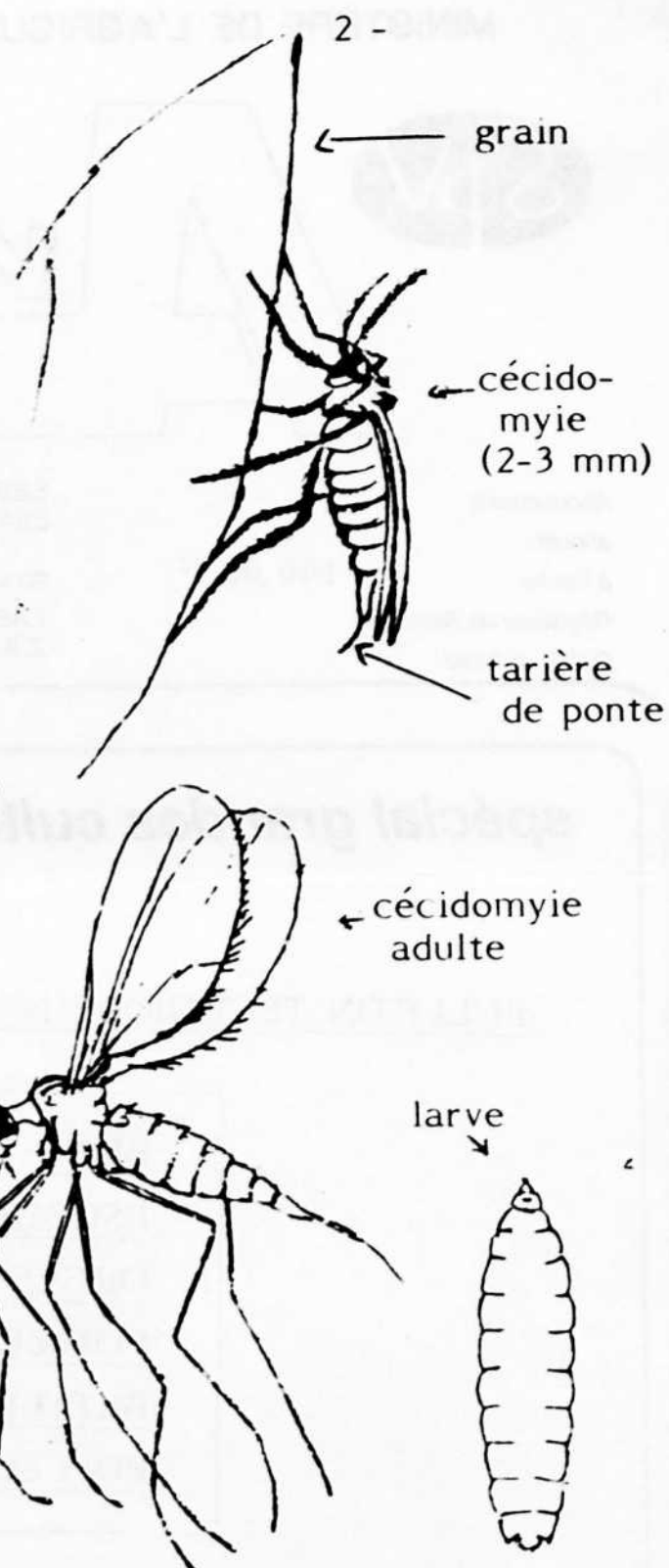
- Si peu de parcelles méritent à ce jour un traitement contre les **cécidomyies**, toutes méritent une **surveillance vigilante**.

- Les attaques sporadiques de ce ravageur sont fonction de conditions climatiques locales favorables : parcelles abritées, temps chaud et calme au crépuscule et du stade de la parcelle, et ne sont pas forcément détectables à grande échelle.

Une surveillance individuelle des parcelles n'ayant pas atteint le stade "chutes des étamines" est nécessaire le soir en cas de climat calme et chaud. Surveillez particulièrement les parcelles tardives abritées.

Un traitement se justifie si vous observez de nombreuses cécidomyies en position de ponte le soir sur épis (petits "moustiques" de couleur jaune orangé).

Produits utilisables : NEXION 25 : 2 l/ha - SERK : 2 l/ha.



ESOURGEONS - ORGES D'HIVER

SITUATION : on constate de nombreuses taches brunes dans certaines parcelles, elles ne sont pas bien expliquées (auto-défense de la plante à l'oïdium ? Efficacité insuffisante des fongicides ?)

ORGES DE PRINTEMPS

SITUATION : les **plus avancés** sont à gonflement (fin de l'utilisation des régulateurs), l'oïdium et l'helminthosporiose sont présents.

PRECONISATIONS : les applications fongicides sont faites, sinon les faire maintenant.

Surveillez les mines d'*Agromyza* sur les orges les moins développées, elles peuvent faire des dégâts pendant la montaison si on atteint 10 larves par talle (ce qui est tout à fait exceptionnel).

.../...

POMMES DE TERRE

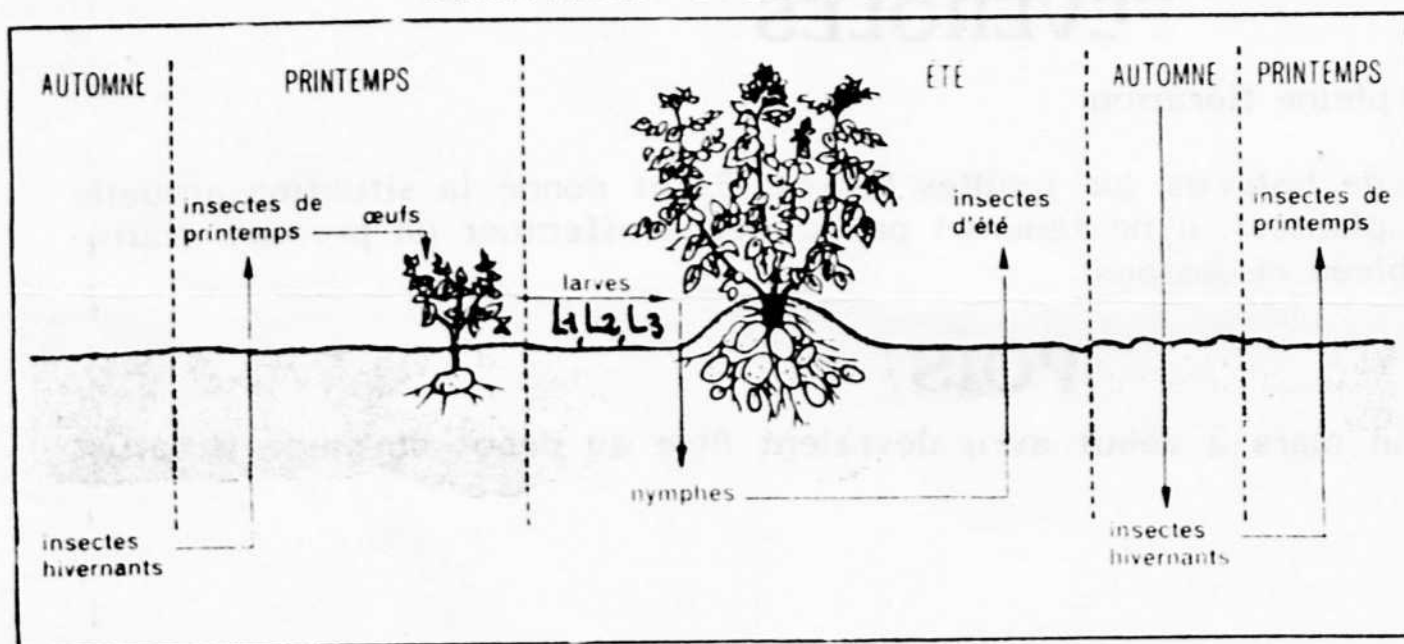
SITUATION : plusieurs cas de phytotoxicité en desherbage de post-levée sur variétés précoces.

La troisième génération de mildiou s'est achevée le 15 mais aucune contamination grave n'a eu lieu depuis le 7. De plus, les fortes chaleurs ralentissent nettement l'épidémie.

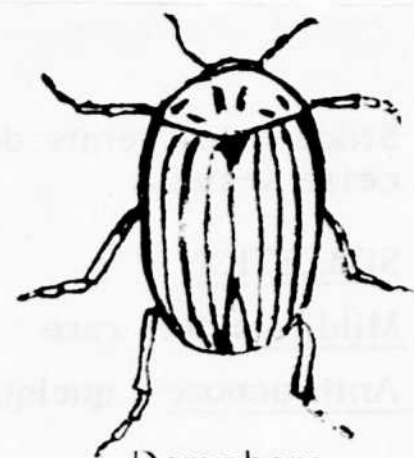
Quelques adultes de Doryphores sont trouvés sur repousses et jardins

Rappels de biologie : cycle du Doryphore (d'après fiche I.T.P.T.)

DORYPHORE - CYCLE ÉVOLUTIF



Larve de 8 à 10 mm de long, incurvée, de couleur jaune-orange avec une double rangée de taches noires sur les côtés



Doryphore

La recrudescence des doryphores depuis quelques années est due à des négligences de traitement en faible population et donc une augmentation des "stocks" dans le sol.

PRECONISATIONS :

Mildiou : les parcelles ont dû être protégées vers le 10 juin. Envisagez une intervention vers le 20 juin (ou "avant les pluies", si grosse menace). Les systémiques peuvent maintenant être utilisés.

Il est obligatoire de lutter contre le doryphore, intervenez lorsque les jeunes larves atteignent la taille d'un grain de blé.

Produits utilisables contre les doryphores en 1986

MATIERE ACTIVE (m.a.)	DOSE DE M.A. G/HA	PRODUIT COMMERCIAL	MATIERE ACTIVE	DOSE DE M.A.	PRODUIT COMMERCIAL
Organo-phosphorés			Pyréthroïdes		
azinphos éthyl	400	Nb sp.	alphamétrine	12,5	Fastac
azinphos méthyl	400	Nb sp.	cyperméthrine	40	NB sp.
chlorfenvinphos	250	Birlane CE 40	deltaméthrine	7,5	Décis
méthidathion	300	Ultracide 20	fenvalérate	50	Sumicidin 10
phosalone	600	Azofène, Zolone,	Associations		
phosmet	500	Imidan	* roténone + pyréthrine synergisée + pipéronyl butoxyde 0,35l/hl (Biophytoz L).		
Phosphamidon	300	Dimécron 10	* azinphos méthyl + diméthion méthyl sulfone 1750 g de Gusathion MS.		
Carbamates			* carbaryl + lindane 500g de Naftilo.		
carbaryl	750	Sevin L 85, Kumital	* endosulfan + parathion 1,5 l de Drifène AP. ou de Ekadrine PE.		
mercaptodimétur	1000	Mesuro 50			
promécarbe	750	Carbamult FA			

7.1.46

BETTERAVES

SITUATION : on observe quelques mines de pégomyies et l'installation encore limitée des pucerons noirs en cultures. Pratiquement aucun puceron vert n'a été piégé pour l'instant.

PRECONISATIONS : n'intervenir sur pucerons noirs que si une betterave sur 10 présente des pucerons. Dans le cas de mines de pégomyies, choisir une spécialité efficace sur les deux insectes.

FEVEROLES

Stade début floraison à pleine floraison.

SITUATION : présence de botrytis sur feuilles basses. Etant donné la situation actuelle (floraison et taille des plantes), il ne faudrait pas tarder à effectuer un premier traitement fongicide (voir tableau ci-dessous).

POIS

Stade : les semis de fin mars à début avril devraient être au début du stade floraison cette semaine

SITUATION :

Mildiou : très rare

Anthraxose : quelques cas rencontrés uniquement sur feuilles basses.

PRECONISATIONS : le premier traitement réalisé au stade apparition des boutons ou des premières fleurs visera le complexe des maladies, en particulier le botrytis (phase sensible : floraison) et l'anthraxose. UTILISEZ une des spécialités ci-dessous :

Pois			Février 1986 1987 Traitement en végétation				Féverole	
Mildiou	Botrytis	Anthraxose	SPECIALITES COMMERCIALES	Forme	Matières actives et concentrations en % poudre gl liquide	Dose en g de m.a. kg ou l de p.c.	Botrytis	Anthraxose
		●	nombreuses spécialités		mancozèbe	2000		
			RONILAN	BASF	vinchlorobène 50	1,5	●	
	●		SUMISCLEX L ou PM	Sipar	procymidone 50 ou 500	1,5		
			nombreuses spécialités		carbendazime + manibè	250 + 2000		
	●	●	EPIDOR P	La Chaux-de-France	carbendazime 6,7 + mancozèbe 53,3	3,75		
			PELTAR	Proxide	méthylthiofosphane 25 + manibè 50	3		
		●	CERECLAIR	De Pail de Nemours	carbendazime 100 + chlorothalonil 550	2	●	●
			BRAVO PLUS	Sipar	carbendazime 100 + chlorothalonil 550	2		
			B.T.F.	Hépre	carbendazime 30 + folpet 430 + thirame 230	3,5		
			BLEDOR 3L ou PM	R.S.R.	carbendazime 20 + manibè 180 + soufre 800	12,5		
			SPORTAK MZ	Schering	prochloraz 150 + mancozèbe 485	1 + 3,5		
			FOLGAN	De Pail de Nemours	carbendazime 6,7 + folpet 50	3		



Bonne efficacité



Efficacité insuffisante



Efficacité moyenne



Produits autorisés à la vente